

# JUSQU'À LA GARDE : TROIS BONNES RAISONS DE VOIR LE FILM

## Synopsis :

Le couple Besson divorce. Pour protéger son fils d'un père qu'elle accuse de violences, Miriam en demande la garde exclusive. La juge en charge du dossier accorde une garde partagée au père qu'elle considère bafoué. Pris en otage entre ses parents, Julien va tout faire pour empêcher que le pire n'arrive.



## 1. Le sujet

Pour son premier long métrage, Xavier Legrand a choisi d'aborder la violence conjugale, un sujet difficile par sa dureté, mais aussi par sa complexité. Le réalisateur évite les écueils en ne construisant pas **Jusqu'à la garde** comme un drame social, mais comme un film de genre se rapprochant du thriller.

## 2. L'écriture du doute

Autre astuce intelligente : son scénario et son écriture rigoureuse qui infusent le doute chez le spectateur jusqu'à la séquence finale. En traitant son sujet de cette façon, Xavier Legrand glisse un sous-texte sur le traitement juridique de ce genre d'affaires (scène d'audience glaçante) et en particulier en celles qui concernent les enfants.

## 3. Le casting

Pour incarner cet homme au tempérament violent, le choix du réalisateur s'est porté sur Denis Minochet, un choix parfait tant l'acteur dégage une force brute mêlée à de la sensibilité enfantine. Pour interpréter la femme qui le fuit, on retrouve Léa Drucker. Avec son visage impassible, l'actrice impressionne par sa justesse, surtout dans la scène finale. Autres rôles difficiles, ceux des enfants, et en particulier celui qui se trouve au centre du conflit, Julien, incarné par Thomas Gioria. Avec ses yeux perçants, le jeune garçon sait transmettre la peur constante que ressent son personnage.

## En résumé :

**Jusqu'à la garde** est un thriller conjugal traitant d'un sujet de société avec une grande justesse.

